

# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS  
POLITIQUE  
LITTÉRAIRE  
HUMORISTIQUE

BI-MENSUEL

défend les idées libérales et pas nécessairement le partilibéral.

Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge  
Union Professionnelle reconnue.

Rédaction Georges MOREAU  
14, Place Foch,  
Liège

Administration : Pierre GUILLOT  
11, Quai de Maestricht  
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles  
incombe à leurs auteurs

ABONNEMENTS :  
Etudiants : 6 fr.  
Professeurs : 12 fr.

Bourgeois : 15 fr.  
Protecteurs : 25 fr.  
Honneur : 50 fr. et plus

## Réglementation et examen médical pré-universitaire

Nous sommes heureux de publier ci-dessous les conclusions du rapport de nos amis René Macar et Jean Denis sur le sujet « L'EXAMEN MEDICAL PRE-UNIVERSITAIRE ». La position qu'ils ont prise concernant la réglementation rallie entièrement nos suffrages.

Toute réglementation a pour caractéristique de restreindre la liberté des particuliers, de leur imposer des règles précédant leurs actes et leur appliquant une solution a priori. L'auteur, auteur du règlement, se substitue aux intéressés, apprécie leur situation, prévoit les avantages ou les inconvénients qui pourront en résulter et juge par elle-même ou fait juger par ses préposés des mesures à prendre.

Ces caractères généraux des décisions réglementaires en font saisir les inconvénients et en fixent les limites.

Elles ne peuvent raisonnablement porter que sur des faits aisément prévisibles, elles ne peuvent se baser que sur des éléments simples et appréciables par ceux qui sont investis du pouvoir de décision, et elles ne doivent intervenir que quand ceux qu'elles prétendent diriger sont incapables de le faire par eux-mêmes.

Or, on observe chez nos législateurs d'aujourd'hui une tendance, en toutes matières, à remplacer la libre décision des intéressés par celle des lois et règlements : un abus est-il constaté, une initiative fait-elle défaut, une disposition législative ou réglementaire prétend y porter remède, ce qui suppose chez son auteur la faculté de tout connaître, de tout prévoir et de tout diriger dans la sphère soumise à sa juridiction.

Cette mentalité procède d'une double erreur : d'une confiance exagérée dans les règlements et d'une méfiance injustifiée envers les particuliers. Elle accuse l'inexpérience des pouvoirs en cette matière ; ils ignorent semble-t-il, qu'il est des domaines qui échappent à leur pouvoir et dans lesquels il faut s'en remettre à la décision des intéressés.

L'obligation de se conformer à des prescriptions réglementaires peut se justifier quand elle porte sur des choses d'ordre matériel, la matière étant soumise à des lois rigides. Mais ces prescriptions deviennent malaisées et souvent impossibles à établir quand elles s'imposent dans le domaine physiologique et surtout dans l'ordre moral.

Car, ici, la prévision devient difficile de plus en plus, en raison de la liberté que la nature accorde aux hommes, de l'impossibilité d'apprécier d'avance toutes les circonstances dans lesquelles peuvent se trouver les individus et les décisions que comportent les contingences imprévisibles.

### CULTURE DES JEUNES GENS SOUMIS AU CONTRÔLE.

Le contrôle médical pré-universitaire nous paraît tomber tout spécialement sous le coup de ces critiques.

Remarquons d'abord qu'il ne s'appliquerait pas à une catégorie de personnes ignorantes et incapables à juger elles-mêmes si elles sont physiquement aptes à s'assimiler l'enseignement qu'elles veulent suivre, mais à des jeunes gens ayant, au cours de leurs études moyennes du degré supérieur, acquis des connaissances et fait preuve d'un jugement qui leur permettent d'apprécier ce qu'ils doivent faire.

Et si l'on nous objecte leur inexpérience, nous répondons que, tout au moins, leurs parents peuvent y suppléer.

### DIFFICULTÉS D'ORGANISATION.

Voudra-t-on, dans un but pratique, faire porter l'examen de l'étudiant sur les qualités morales et physiques qu'exigent les professions auxquelles destinent les diplômés à acquiescer ?

C'est impossible, car chaque diplôme de fin d'études ouvre à son possesseur la faculté d'exercer son activité dans des professions nombreuses et diverses dont chacune d'elles requiert des qualités physiques et intellectuelles toutes différentes : un docteur en médecine peut se consacrer aux soins des malades ou bien s'adonner à des recherches de laboratoire ; un ingénieur peut s'occuper dans un charbonnage ou diriger un bureau de brevets ; un docteur en droit peut se faire avocat,

entrer dans la magistrature ou dans l'administration.

Si le règlement n'impose de n'examiner que la question de savoir si l'intéressé pourra suivre les cours auxquels il se destine, sera-t-il possible de fixer des directives au praticien chargé de l'examiner ou lui laissera-t-on entière liberté de décider ?

En matière de milice, l'arrêté royal du 23 mai 1934 trace aux examinateurs des miliciens des règles présentées dans un tableau qui prévoit 62 cas différents et, pour chaque cas, de nombreuses variations. Ces directives ont pu être établies en raison de ce que les prestations que doivent fournir les miliciens, rentrant dans le domaine physique, sont limitées par leur nature et peuvent être aisément déterminées.

Mais quel savant praticien pourrait résumer dans un tableau les divers états physiologiques qui doivent faire présumer un étudiant incapable de suivre avec fruit les cours universitaires ?

Cet exposé préalable et l'examen de chaque étudiant en particulier seront d'autant plus malaisés que les praticiens ont parfois constaté, chez certains sujets atteints dans leur équilibre physique, une intelligence d'autant plus développée et que, dans ce cas, les experts médicaux se trouveront en présence d'indications contradictoires.

Et que deviendraient les gens intelligents mais sans forces physiques, que leurs aptitudes intellectuelles destineraient tout spécialement aux études supérieures ?

Les spécialistes et les auteurs de la réglementation reculeront sans doute devant un tel travail, et il faudra bien laisser liberté entière à l'examineur. La mesure préconisée donnerait donc à un médecin ou à un collègue le spécialiste tous pouvoirs pour prendre des décisions qui affecteront la carrière de chacun de ceux qui se destinent aux études universitaires et, même si le règlement institue une juridiction d'appel, les décisions prises en première instance seront bien difficilement réformées.

Cette juridiction d'un genre tout nouveau, dont les arrêts porteront, non sur des faits contrôlables, mais sur des états physiologiques souvent impondérables, nous paraît de nature à provoquer des erreurs, des contradictions et des injustices.

Pas plus que d'autres, les médecins ne sont infailibles et il peut se trouver parmi eux des fantaisistes, imbus d'idées bizarres qui, dans l'exercice d'une semblable mission, causeraient le plus grand dommage à ceux qui seraient soumis à leur examen.

Et si l'on affirme que le fait du choix des experts par le Gouvernement donne toutes garanties, une affaire récente qui fit beaucoup de bruit nous laisse très sceptique sur les qualités de discernement et de sens critique que sont présumés posséder ceux qui nous dirigent.

En présence des difficultés que présenterait la recherche minutieuse et approfondie des états pathologiques des étudiants, on peut prévoir que les examinateurs ne mettront obstacle à l'accès à l'enseignement universitaire que pour ceux des jeunes gens dont l'aptitude à le suivre serait patente et ne ferait aucun doute. Dans de telles conditions, serait-il vraiment nécessaire de recourir à des experts médicaux pour déceler cette situation et les intéressés ou leurs parents ne s'en apercevraient-ils pas eux-mêmes, ou, tout au moins, ne s'apercevraient-ils pas de la nécessité de consulter leur médecin ?

### EXTENSIONS POSSIBLES.

Et, dès que l'on sera entré dans la voie du contrôle médical pré-universitaire, où s'arrêtera-t-on ?

Car si l'on juge indispensable de faire vérifier par des experts les capacités physiologiques des futurs étudiants au moment de leur entrée à l'Université, pourquoi s'arrêter en chemin, et pourquoi ne pas astreindre les étudiants, au cours de leurs études, à un examen médical périodique, dans le but de s'assurer s'ils continuent à être à même de suivre l'enseignement ?

Les étudiants seraient ainsi, pendant toutes leurs études, sous la menace continue de voir une décision les excluant de l'Université et arrêtant le cours de leurs études.

### CONCLUSION.

En raison de la pléthore des étudiants universitaires et de l'inflation du nombre des diplômés exposés ci-dessus, nous estimons indispensable d'élever une barrière à l'entrée des études supérieures ; nous sommes convaincus, avec tous ceux qui jusqu'à présent ont traité de cette question, que l'épreuve à laquelle doivent être soumis les futurs étudiants doit porter sur leur culture intellectuelle et sur la maturité de leur esprit.

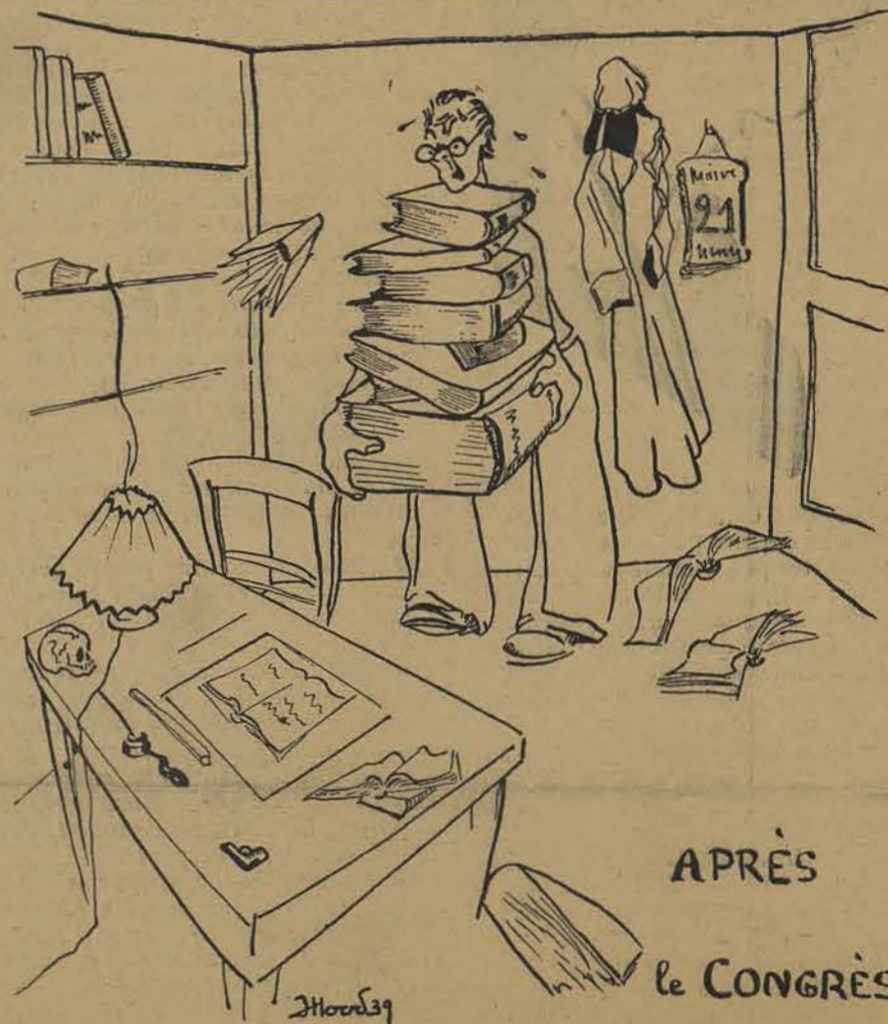
Une telle épreuve, en effet, ne tombe pas sous le coup des critiques exprimées ci-dessus au sujet de l'épreuve médicale : la culture intellectuelle et la maturité d'un étudiant comportent l'acquisition d'une somme de connaissances aisément déterminables et déterminées en fait depuis longtemps, faisant partie du programme de l'enseignement moyen du degré supérieur.

Mais nous jugeons inutile, dangereuse et attentatoire à la liberté individuelle, l'institution d'un examen médical pré-universitaire.

Tout au plus, pourrait-on admettre à titre d'essai que les futurs étudiants aient la faculté (mais non l'obligation) de se faire examiner médicalement par des experts commissionnés par l'Université.

Mais nous sommes persuadés que la mise en pratique d'un semblable essai établirait bientôt son inutilité.

(s) René MACAR  
Jean DENIS.



APRÈS  
le CONGRÈS

### Prologue.



Lofo

Notre talentueux collaborateur et ami Jean-Marie Deronchène, dont nos lecteurs ont tous pu apprécier les « Chansons de mes vingt ans » et « A mi-voix », est en train de préparer un troisième recueil de vers : « Le Chemin de Lille » et un roman.

Il a bien voulu nous donner le prologue de ce roman, dont nous avons le plaisir de présenter la primeur à nos lecteurs.

Tu veux ce soir  
que je te raconte une histoire ?  
Il m'en souvient d'une... elle est triste... la voici.

O'était un de mes amis  
Il avait dix-huit ans, des cheveux blonds, de grands yeux clairs  
Des gestes qui riaient comme ses dents blanches  
Il avait un grand loup d'Alsace et des souvenirs  
Il avait aimé une fois, une seule fois  
C'est tout.

Elle avait dix-sept ans, tout empli d'aubes  
Était brune, de grands yeux tristes.  
On disait d'elle... « qu'elle est jolie » !  
(Peut-être trop jolie).  
L'amour n'avait pas encore négligé sur elle  
Quand elle le vit.

Et voilà, c'est tout simple,  
Tout le monde disait : « C'est une amourette, il l'oubliera,  
ou : « Aimer à son âge, mais allons donc, c'est de la gaminerie »  
(Tu sais la ritournelle des « gens qui savent ! »)  
On en riait... Il s'est tué.  
Était-ce vraiment de la gaminerie s'il en est mort ?  
C'était un fou ?  
Évidemment, c'est une solution comme les autres.  
Elle est facile.

(Ça ne te gêne pas si je saute les transitions ? non ?)  
Vois-tu, on numérote déjà tellement d'histoire !

Nous écrivions tous deux, très mal naturellement.  
Nos vers sentaient la rhétorique et le caramel.  
Mais était-ce notre faute à nous, si en humanités on nous avait parlé de l'Amour en littérature, et de la Femme au cours de religion, toujours avec de grands A, et de grands F, pieusement voilés dans un brouillard pudique ?

Quand on croise une femme, c'est en rue, ou dans un salon  
On la met sur un piédestal.  
S'y trouvait-elle ?

Je ne te raconterai pas tous les détails...  
C'est toujours le même roman  
Il l'aimait...  
Pourquoi ne fût-il jamais pour elle  
que l'homme qui la faisait rire ou pleurer ;  
Pourquoi ne fût-il pas celui qu'elle aime ?  
Je n'en sais rien... Elle non plus probablement.

(Quand Dieu a créé la femme  
Pourquoi n'a-t-il pas pris un peu de notre cœur ?)

Tu sais comment les choses se passent... On l'a vendue  
Il y a des faiseuses de mariages,  
Comme il se trouve des faiseuses d'anges  
Dans les deux cas le résultat est le même.

Alors ?...  
Il est parti avec son grand chien pour la dernière fois  
Vers les roches qu'il adorait.  
Et là, très simplement

Comme on tombe dans les bras d'une femme qui vous aime  
Il a rejoint au fond du vide, sa seule grande amie, l'Ardenne  
Et toutes les gens, les « gens qui savent »  
Ont soupiré (ce qui fait bien) :  
Oh ! le stupide accident, —  
Un si gentil gargon !

...Il me semble encore l'entendre qui m'appelle.  
Il est là sous mes fenêtres :  
« Jean, tu viens faire une promenade ? »  
De celle-ci hélas je reviendrai seul...

On lui aura pardonné peut-être,  
Il souffrait trop.  
On doit tout donner lorsqu'on aime.  
Il lui avait offert son cœur, son intelligence et ses rêves,  
Il ne lui restait que sa vie,  
Et je le comprends...

Quand on aime une femme  
On rejoint un peu le Christ,  
Mais c'est plus dur d'être mis en croix  
lorsque ce sont de jolis doigts  
qui enfoncent les clous.  
Lui savait combien cela durerait  
Et tout ce qui s'ensuivrait...  
Nous on ne sait rien, on a peur,  
On a froid quand on meurt.

...C'était mon ami,  
Il avait dix-huit ans, des cheveux blonds, de grands yeux clairs.  
Il avait aimé une fois, une seule fois  
C'est tout... mon Bébé, l'histoire pour toi...

— Et qu'est-elle devenue, elle ?  
— Je n'en sais rien. Mariée, des gosses... ou morte ?...  
— Tu ne lui as jamais rien dit ?  
— Elle en riait... ou elle en mourrait.  
Alors... c'est pas la peine...

Jean-Marie DERONCHÈNE.

## Le Sandwich de réconfort.

Maurice Bacquelaine

Maurice Bacquelaine, vedette de la semaine.

C'est lui, en effet, qui fut l'interprète au congrès de Mons, de la pensée des Etudiants Libéraux Liégeois.

Et il fut un excellent interprète; son rapport comme l'a dit le Président Fabrot, est certes le plus fouillé, le plus étudié et aussi le plus intéressant, non seulement par suite de l'importance de la question, mais aussi à cause de l'excellente façon dont il fut ordonné.

Maurice Bacquelaine fut donc un parfait rapporteur, quoi de drôle puisqu'il est un Président parfait?



Profitant de l'élan appréciable donné à la Feuille d'été par Alex Renard, il ne laisse certes pas s'amoindrir l'activité du Cercle; bien au contraire. Deux soirées dansantes, conférences politiques, guindailles, participation aux fêtes de l'AGBUL, principalement au cortège, et autres activités importantes, en sont un vif témoignage. Et notre Président n'arrête pas la son activité. Il s'occupe activement de la rédaction d'un excellent hebdomadaire Libéral Liégeois: *Le Pays Libre*. Il est le correspondant étudiant du *Journal de Liège*; il s'occupe de la Jeune Garde Libérale de Trooz et il accepte aussi, de temps à autre, d'écrire un article dans nos colonnes.

A côté de toutes ces activités pour lesquelles il ne compte pas son dévouement, Maurice Bacquelaine est un juriste qui deviendra éminent. Actuellement en second doctorat, il sacrifie tous les jours à l'étude de ses cours, ce qui lui permettra, une fois de plus, à décrocher les honneurs en juin.

Ses nombreuses lectures personnelles et un esprit fin et ironique, font de lui un causeur agréable. Ajoutez à cela beaucoup de douceur et de bonté, une tenue impeccable, et vous comprendrez pourquoi il a tant d'amis.

BIDOUÏME.

### QUELQUES NOUVEAUX PROVERBES DU VÉRITABLE COW-BOY.



- 1) Rien ne sert de courir, vaut mieux que deux tu l'auras.
- 2) Avant d'être capitaine, il faut être aide-comptable.
- 3) C'est en forgeant qu'on devient plus petit que soi.
- 4) Plus on est de fous, plus la cruche se casse.

GILLET.

**Gymnastique F. DUPONT**  
**DEVIATION Pont d'Ile**  
**RESPIRATION L. ÉGIE**  
**REEDUCATION**  
**Danses de Salons**

## NOS CONTES.

### J'ATTENDRAI.

« La bandocherie banalement éjaculatoire » (Céline). Elle m'a pluqué. Comme tout imbécile qui se respecte, je suis effondré, persuadé d'être l'homme le plus malheureux du monde.

La crainte d'être moqué par des profs, insensibles à la douleur de l'amant délaissé, m'oblige à travailler, je me mets à la bloquer, dans cette même chambre où si souvent joue contre joue, penchés sur le même bouquin nous travaillions ensemble.

Mon bureau me paraît trop large, je ne suis plus habitué à l'occuper seul. J'empoigne un cours quelconque et m'y plonge, essayant de l'oublier.

Saisissant quelques bribes des phrases, quelques idées, je m'efforce de les lier en une suite logique, j'y parviens presque quand de nouveau, l'air qui m'obsède depuis des jours, réentend dans ma mémoire: « J'attendrai ». Son tango préféré et le mien, évidemment.

J'oublie mon cours, les souvenirs reviennent en foule, me grisent par leur douceur, tout en laissant un goût amer; c'est déjà du passé!

Oublier, nom de Dieu, oublier! Je m'agite en vain, la musique s'emplit, devient puissante, écrasante comme la musique wagnérienne.

Epuisé, j'incline la tête. Mon regard tombe sur le coupe-papier au manche vert. « J'attendrai », couleur verte, son air, sa couleur...

La vue de ma garniture de bureau qui est verte, me fatigue les yeux, et toujours l'air maudit résonne douloureusement dans mon cerveau. Tout s'agite, les meubles se meuvent au rythme de cette musique diabolique. Changent de couleur, deviennent verts, tout est vert, même la tapisserie rouge et or est verte à présent.

Je sens la folie me gagner. Je baisse la tête, ferme les yeux et me bouche les oreilles. Rien n'y fait.

Le tango continue de jeter ses notes contre mon crâne endolori, l'affreuse ronde verte des objets se poursuit plus vive, plus passionnée m'enserrant de plus en plus dans ses spirales rythmées. Arrêtez! mais arrêtez donc cette musique!

Ma voix est étouffée par le déchaînement des sons et la ronde salamique se déroule toujours plus vivante, plus réelle.

Tout à coup, une caresse douce, aérienne, semblable à celles que j'ai connues d'elle seule, effleure mon front brûlant. Je garde les yeux fermés; je frissonne de délice sous cette caresse apaisante qui perdure. La danse verte ternit, disparaît, la musique s'adoucit, devient douce, calmante, berçante.

Oh! cette fois-ci elle est vraiment revenue. Je sens ses boucles blondes, si douces au toucher, frôler ma tempe, le velouté de sa joue contre la mienne, son parfum me pénètre, m'enivre.

Ses mains passent et repassent sur mon front, légères, aériennes, inlassables.

Plus du vert, rien que de la musique, mais lointaine, combien lointaine, mais oui, lointaine, puisqu'Elle est près de moi si aimante de nouveau.

D'un geste familier j'étends le bras. D'un geste familier j'étends le bras pour lui prendre la taille, ma main se referme sur le vide.

Pouvre les yeux: je suis seul; par la fenêtre est trébuchée un mince filet d'air frais continue de caresser mon front.

Je reste un long moment sans mouvement, anéanti par cette déception.

Mais petit à petit la révolte me gagne, je refuse de risquer le sort de mes études et de mon avenir pour une petite grue qui me fait souffrir.

Ce terme malheureux annihile l'effort naissant. Je m'en veux de l'avoir injuriée; je me répend en excuses les plus plates, et l'appelle de nouveau: « Reviens, je t'attends », j'attends, j'attendrai, cela suffit pour que le tango revienne. L'obsession verte va-t-elle le suivre?

Non, je ne le veux pas. En hâte, je jette dans mon tiroir tous les objets verts qui gisent sur mon bureau. Vite, vite, enfouissons, avant qu'il ne soit trop tard. Je halète, ma main crispée repousse le tiroir où gisent, pêle-mêle, mon coupe-papier et le sceau, le presse-papier et le flacon d'encre verte qui, ô horreur, est coiffé d'un immense bouchon vert.

Je tiens le tiroir de toutes mes forces, j'ai peur qu'il ne s'ouvre... non, je ne le veux pas, non, nom de Dieu, non, mes yeux s'agrandissent, la sueur ruisselle sur mon visage. Là, devant moi, s'étale comme une femme impudique, le buvard vert, si démesurément grand, si désespérément vert. Il couvre mon bureau, s'agrandit encore, va en déborder.

Je recule vivement, je ne veux pas que cette mer verte me touche, me submerge et dissolve dans ses flots envahissants.

Où, tout est déjà vert, le plancher, le plafond, tout, tout, même moi je suis vert, vert-émeraude, de ce vert qui est sa couleur préférée. Je suis enveloppé dans ce nuage vert, épais, étouffant, complètement isolé du reste du monde. Aucun secours ne viendra-t-il pas, dois-je rester éternellement avec cette hantise verte qui me forcera de toujours penser à Elle?

Avec les derniers soubresauts de la lucidité, je constate que la nappe asphyzante desserre lentement son étreinte. Une musique douce, à peine perceptible frappe mon ouïe. Je reconnais: « J'attendrai ». Cette seconde obsession viendra-t-elle s'ajouter à la verte pour m'achever plus vite?

Non, l'air est toujours berçant, mais s'approche, devient plus distinct. A mesure qu'il avance, l'immense tâche verte qui a tout couvert, recule, se rétrécit. J'assiste à cette lutte, respiration coupée.

La pieuvre verte bat en retraite, diminue et bientôt se réduit aux dimensions d'un honnête buvard.

Et le tango continue doux, berçant, calmant.

J'attendrai ton retour, les paroles me viennent en mémoire, avec elles le calme réapparaît.

Notre amour fut trop sincère, trop jeune et enthousiaste pour être mort. Je me surprends à fredonner, puis à répéter presque religieusement: « J'attendrai ».

Avec un sourire apitoié, je retire du tiroir les fameux objets verts et les dispose de nouveau sur le bureau. Tout est normal, les meubles sont à leur place, ont leur couleur habituelle.

Calmement je me remets à la bloquer. J'attendrai...

W. B.

## COMMUNIQUÉS

### FONDS MALVOZ

Le Comité du Fonds Malvoz remercie chaleureusement les braves types qui ont vendu des insignes sur le parcours du cortège de l'A. G.

D'autre part, la grande collecte annuelle aura lieu le **Dimanche 19 mars**. Une permanence fonctionnera, dès 10 heures, au Café « La Brasserie », rue du Pont d'Avroy, 46. Tous les « hommes de bonne volonté » viendront y quêter le tronc qui leur permettra d'aller, parmi la ville, vider les poches des bourgeois.

Tous au poste le 19 mars!

### A. E. D.

L'Association des Etudiants en Droit continuant la série de conférences qu'elle a entreprise cette année, a invité à sa Tribune, le **VENDREDI 16 MARS**

Monsieur le Bâtonnier, Maître **TSCHOFFEN**, l'éminent homme du Barreau liégeois a choisi le sujet suivant: « **TALLEYRAND** ».

Après le succès du Tournoi d'Eloquence, l'A. E. D. compte sur la présence de nombreux étudiants, afin de terminer l'année leurs espérances du début pleinement réalisées. Invitation cordiale à tous.

La conférence aura lieu à la Maison, **Vendredi 16 mars, à 20 h. 30.**

### CHAMPIONNAT INTERUNIVERSITAIRE D'EDUCATION PHYSIQUE

Le dimanche 19 mars, à 10 h. 30, à l'Institut Provincial de la rue Beckmann, l'équipe de l'Université de Liège donnera sa démonstration habituelle précédant d'une semaine le championnat.

Comme chacun le sait, notre équipe est depuis dix-huit ans, championne de Belgique. Tous vous devez de venir l'admirer et l'encourager.

## LES ECRIVAINS DIABOLIQUES DE FRANCE.

par Maximilien Rudwin.

Un volume in-12, 188 pages. Prix 12 francs. Editions Eugène Figuière, 166, boulevard Montparnasse, Paris VIe.

Le diable est le sujet le plus fécond du monde. C'est du moins le sentiment de M. Maximilien Rudwin, écrivain américain, de naissance polonaise et culture française, qui s'occupe de ce sujet depuis vingt-cinq ans.

Après avoir poursuivi le diable dans les légendes et les littératures de tous les pays et jusqu'aux temps les plus reculés, après avoir recueilli sous forme d'anthologie des « florettes » au parfum de roussi et consacré des études spéciales au satanisme dans le mouvement romantique et dans les œuvres de ses principaux représentants, il nous donne aujourd'hui une suite de portraits pris sur le vif des écrivains « diaboliques » de France.

Après une longue introduction, nourrie de citations remarquablement choisies, où l'auteur s'attache à démontrer la théorie de l'origine diabolique des arts et des lettres, il s'est plu à nous faire passer en revue une octante d'écrivains français qu'il désigne comme diaboliques — compte tenu du sens personnel que ce philosophe littéraire semble attribuer au mot « diabolique » — et il s'attarde, cela va de soi, sur le poète qui fut par excellence l'écrivain satanique, Charles Baudelaire.

Entre les autres membres de la noblesse littéraire qui occupent des places de choix dans cet « enfer des gens de lettres » citons Châteaubriand, Victor Hugo, Georges Sand, Barbey d'Aurevilly, Verlaine, Huysmans, Rollinat, Rimbaud, et parmi les vivants Mme Rachilde, André Gide, Pierre Mac Orlan et l'académicien François Mauriac, considéré généralement comme écrivain catholique.

Impr. BOVY, 5, rue du Jardin Botanique Téléphone 144.35



rd. 32  
 a la manière de...  
 Paul Valéry

### ETIENNE PARLE...

Hermétique, la voix obscure ételit Sa vue, essence essentielle du teint Je hante l'or, car il est silence, Je vocifère en murmures de feu Rose et chaste, l'ouïe est de cadence Immuable, et son granit ne se meurt.

Pythagore erre et d'argent est la trace L'ovrier Dieu, amoureux de sa crasse Divine tant, j'entre un chant de hautbois Sur une flûte éthérée et gracile Hymne au néant, effluve inné du bois En ton mineur. M'écoutez plus de mille.

Doux m'entendent. J'engendre le sommeil, Esthétiquement n'y pourra Soreil.

Colette ANSPAUGH.

## PENSÉES

Au spectacle d'une misère, l'homme se demande: pourquoi? et il raisonne; la femme: comment? et elle agit.

« Les livres sont nos plus fidèles amis », opinion d'un homme qui, sans doute, ne mérite point d'en avoir d'autres.

Le bonheur: état de celui qui rien ne force à détester les autres.

A vingt ans: rien n'est beau que l'humain. L'humain seul est aimable.

Le travail, la réputation font parfois de l'homme un esclave; à la femme ils assurent la tranquillité. Son bonheur est fait de ses préoccupations.

BEL GAZON.

### VOTRE TAILLEUR,

## Compagnie Anglaise ROSKAM et ROLLIN

Coin des rues de la Cathédrale et de la Régence — LIEGE

## Nos Scalps



### PERLES PROFESSORALES

E. Witmeur: Elle l'épouse pour avoir une arme.

Delrez: La bête n'était pas crevée quand vous l'avez battue.

### ON DIT QUE...

Mimi Pauders (1re philo): Suivrait des cours en sciences commerciales.

L. Jeunehomme (Archéo): Suit les cours avec assiduité. Ce n'est évidemment qu'un bruit qui court.

Jean Dwels (Président de l'A. E. D.): Se prépare pour les élections un discours de félicitations.

Gaston Bonnelance (2e philo): A fait de plus en plus songeur. On croit qu'il est: « Du bois dont on fait les flûtes ».

Pierrot de la Lune (2e philo): inaugure la nouvelle coiffure lunaire.

### OE QU'ILS FONT AU CARRE:

Jacques Hood: Cherche après sa barbe.

René Legros: Se cache pour ne pas rencontrer l'homme à qui il a arraché une dent de sagesse, à Bavière, il y a huit jours.

Fernand Moureau: Regarde tous les étalages de librairies, pour trouver des traités de bridge.

Jojo: Se fait écraser par les trolleybus.

Jean Gomez: Essaye en vain de passer entre les jambes de Georges Piquet.

Les ETUDIANTS SERIEUX fréquentent la

## LIBRAIRIE

« Vient de paraître, »

5, Boulevard de la Sauvenière

Téléphone 226.38 Près du « Carrefour »



PRÉCISION - QUALITÉ - ÉLÉGANCE

LUNETTERIE FRITZ

MEUBLES ET INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

G. WESMAEL, S<sup>r</sup>

18, Place du XX Août, 18, Liège

Buisseret pour vos lunettes 19, rue des Clarisères

## Le Petit Gnon



du mardi

## Sus à la dissolution.

Ainsi donc les Chambres sont dissoutes. Nous n'avons plus de Parlement. Ce qui évidemment fait braire ceux qui voudraient supprimer définitivement ce Parlement.

Le 2 avril, la nation ira aux urnes; quoiqu'on en dise, c'est un jour trop tard: que de spirituels « poissons d'avril » ratés!!

Des esprits mal intentionnés veulent rejeter sur le parti libéral la responsabilité totale de cette dissolution. Comme si les libéraux en pouvaient si les politiques cléricaux-socialistes ne se sont pas entendus.

Evidemment, si le parti libéral avait accepté de rentrer dans un ministère tripartite, nous n'en serions pas où nous en sommes. A quoi nous répondrons que jamais le parti libéral n'a refusé sa collaboration; il y a seulement mis une condition qu'aucun citoyen encore honnête ne lui reprochera.

L'affaire Martens n'est pas, comme le « Vaillant » le dit, insignifiante en elle-même; elle est au contraire une abdication de plus à la politique flamingante; elle est un nouvel affront au pays et à la Wallonie; elle donne une prime à la trahison.

Aussi, on se demande quelle est la véritable intention de nos dirigeants qui ont nommé cet individu et qui n'ont pas voulu le destituer.

Le Parti Libéral ne voulait pas la dissolution: il voulait la révocation de Martens.

On a dissous. On n'a pas révoqué Martens. Et il est fort à craindre que les nouvelles Chambres ne se trouvent devant cette même difficulté, à moins que les autres partis capables de figurer au gouvernement, en adoptant la façon de voir des libéraux sur cette affaire, ne sacrifient à la moralité publique et au respect des anciens combattants, les avantages électoraux que pourraient leur procurer leur politique flamingante. Ils pourraient ainsi présenter au Roi un projet d'Arrêté Royal qui satisfierait les citoyens honnêtes.

Seulement, on se demande à quoi aura servi la dissolution.

Pareille attitude était tout aussi possible avant qu'après. Seulement c'eût été un refus aux menées des anciens activistes, il eût fallu de la part de nos gouvernants la volonté de mettre arrêt aux concessions flamingantes.

Et cette volonté, ils ne l'ont pas eue. L'auront-ils demain? Il est fort à craindre que non. Car si les libéraux reculeront, dans les parties saines du pays, les fruits de leur attitude courageuse, par contre les nationalistes flamands font de Martens un martyr.

La dissolution n'est donc pas une solution à la crise de régime de la Belgique. De plus en plus, les arguments s'amoncellent en faveur du fédéralisme, de plus en plus le nombre de ses partisans augmente.

En effet, si demain une majorité flamande plus arrogante s'établit au Parlement, les Wallons ne sont pas disposés à se laisser bafouer longtemps encore. Puisse donc le peuple wallon discerner parmi les candidats qu'il a à élire, ceux qui sarront défendre son honneur et ses intérêts.

Nous n'avons pas l'habitude ici de soutenir le parti libéral coûte que coûte, mais nous devons avouer que dans ces quelques semaines nous en avons été fiers.

A part quelques hésitations au début et quelque défection regrettable, son attitude a été digne et, certes, ce n'est pas par intérêt personnel que ses mandataires ont refusé les quelques billets de mille qu'on leur offrait avec le maroquin.

Aussi, c'est à ceux qui lui reprochent d'agir dans un but d'électorisme que j'adresse ces quelques lignes en guise de petit Gnon.

LE CAPORAL DE SEMAINE.

## LIBRAIRIE

Léopold GOTHIER

3, rue Bonne-Fortune, LIÈGE

Droit - Philologie Philosophie - Sciences

Buisseret pour vos lunettes 19, rue des Clarisères



# Pour l'amour d'une plume.

Grand roman feuilleton inédit  
universitaire, tragico-sentimental,  
éclectique,  
érotique et farceur.

## RÉSUMÉ

Il y a dans ce mot « résumé » une incompatibilité formidable. En effet, en se plongeant dans le gros Larousse (qui cependant était maigre comme un clou, paraît-il) on trouve cette définition : Résumé : Quintessence d'un écrit (avec un grand cul).

Si l'on jette alors un rapide coup d'œil à ce mot de « quintessence », on voit que cela signifie : substance éthérée dégagée des éléments plus épais qui l'entouraient. Bon.

D'autre part : Qu'est-ce qu'un feuilleton ? Un feuilleton est par définition un écrit dont la valeur s'apprécie par « lignes ». Un beau feuilleton est celui qui remplit abondamment les colonnes et qui régulièrement doit se terminer par une formule du genre : « Un coup de feu claqua, il se retourna et reconnut la figure effrayante... (à suivre) » ; ou bien : « La figure décomposée, elle sanglota : C'est



moi qui l'ai tué, voici comment... (à suivre) ». « Le billet qu'il trouva dans l'âtre à demi consumé contenait ces simples mots... (à suivre) ».

D'une façon générale par une formule qui tient un lecteur intelligent haletant pour qu'il bondisse sur le numéro suivant comme un tigre sur une côtelette.

Evidemment, dans le numéro suivant le feuilletonniste commence à raconter une toute autre histoire sans rapport avec la première. C'est de la haute psychologie car cela augmente l'atmosphère de mystère qui doit obligatoirement planer sur une histoire de feuilleton.

En effet, un feuilleton où l'histoire est naturelle, où le chauffeur s'éprend de sa fière maîtresse puis veut se suicider au gaz d'éclairage, ne passionne plus personne. Non, à notre époque de modernisme à outrance, il faut autre chose : La jeune fille qui va demander la main de son amoureux, le suicide spirituel, des championnats olympiques de cou-cou-gnou-gnou, etc.

Donc si nous voulons résumer le présent feuilleton, il s'agit d'en dégager la quintessence, c'est-à-dire libérer la substance éthérée des éléments épais qui l'entourent. Et cela c'est impossible. Pourquoi ? Parce que dans le présent feuilleton il n'y a ni substance éthérée, ni éléments épais.

Voilà pourquoi nous ne résumerons pas.

N. D. L. R. — Avertissons les lecteurs que dans ce numéro il va se produire des bouleversements impressionnants. Il s'agit donc d'amener le lecteur insensiblement à des situations nouvelles. Admirez ci-dessous le subterfuge littéraire employé « ad hoc ».

### CHAPITRE XX

Les deux carabins Ramoult et Jacob en ont assez de se faire ridiculiser dans le feuilleton. Ils disparaissent sans laisser de traces.

### CHAPITRE XXI

Charles Henschel en a assez de faire le mort. Il décide de revivre.

### CHAPITRE XXII

Mercuriel ne veut plus pourrir à la suite de dissection. Il s'est rappelé qu'il avait une interrog.

### CHAPITRE XXIII

Charles Goossens se trouve très bien fou.

### CHAPITRE XXIV

Paul Collignon trouve qu'il y a longtemps qu'on n'a plus parlé de lui. La Direction du Journal refuse catégoriquement de publier la prose abondante qu'il envoie.

### CHAPITRE XXV

Walter Renter voudrait bien envoyer un droit de réponse, mais il faudrait qu'on l'attaque.

La situation est maintenant éclaircie. Il y a eu quelques morts, quelques fous, et tout est très bien ici, dirait Sacha GuTRY.

### CHAPITRE XXVI

Jean Cudell se promenait mélancoliquement sur les bords de la Meuse, pensant avec amertume à la béatitude humaine. Son succès éblouissant au dernier « Tournoi d'Eloquence » n'avait cependant pas corrompu l'impénétrable modestie de son cœur noble et généreux. « Pauvres fous, disait-il doucement, ils ne se sont même pas aperçus que je bluffais ! » Ce disant il jeta une pierre dans l'eau. Au même instant une autre pierre lancée juste en face de lui amerra doucement. Il releva la tête, et vit, accoudé pareillement à l'autre rive, une pipe, et au bout de celle-ci, la tête de Walthère, Rentier de sa profession.

Ils se considérèrent un instant. Jean hochait la tête, Walthère la pipe. Tandis que Jean-Jean s'acheminait vers le pont pour saluer

son ami Walthère, celui-ci, mollusque bien connu, de nature, ne broncha pas. D'ailleurs il était l'ainé, oui, parfaitement, il porte très allègrement son âge et a encore, paraît-il, quelque succès auprès du beau sexe. Dans le brouillard de sa mémoire, de tristes souvenirs pourtant, la fièvre des examens à l'Université alors que nous tous jouions toujours aux billes en ce temps là, Jean Cudell, lui, s'approchait doucement. Il allait étendre la main dans un geste d'amical salut lorsqu'il pâlit soudainement, s'arrêta net et dut s'accouder au parapet...

(à suivre)

N. D. L. R. — Le numéro suivant de l'« Etudiant Libéral » est en vente au prix de 50 centimes seulement.

## L'Etudiant Libéral

est en vente à la  
LIBRAIRIE TUMMERS  
en face de la Mâson  
à la  
LIBRAIRIE BELLENS  
rue de la Régence,  
à la  
LIBRAIRIE HENRY  
rue du Pont d'Ile  
et dans les  
KIOSQUES A JOURNAUX

LUNETTES  
COMPAS  
PHOTO  
MISROSCOPES

Le maître opticien  
**Smalt**  
19, rue de la Régence

Pharmacie VIVARIO  
50, RUE DE L'UNIVERSITE  
Transféré prochainement  
49, RUE DE L'UNIVERSITE  
et 1 PLACE DU XX AOUT

Librairie S. TUMMERS  
46, rue Sœurs de Hasque  
ACHAT ET VENTE DE TOUS LIVRES  
ET COURS UNIVERSITAIRES.

LAMPES de TRAVAIL et de BUREAU  
Cristaux - Porcelaines - Fournitures  
pour Hôtels Cafés et Restaurants  
**Maison Moreau Frères**  
14, Place du Maréchal Foch - Liège

CAFE CENTRAL  
HOTEL - RESTAURANT  
2, PLACE DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE  
Télé 101.01  
Salons pr No es, Banquets, Réunions

La première  
Ecole  
du monde  
POUR L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES  
ETRANGERES

BERLITZ - SCHOOL  
Boulev. de la Sauvenière. 23 Liège  
Téléphone 258.35

STRAPS GRAINES et  
PLANTES  
Spécialiste de la Décoration  
Art Floral -- Membre Fleurop  
Ordres pour le Monde entier  
83, Rue d'Amersœur, 83, Liège  
Téléphone 102.78

CAFÉ  
DU PÉLICAN  
Rue Cathédrale  
TEL: 4388  
CONSOUMATIONS 1<sup>er</sup> Choix

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE  
**TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié rangé en boîtes de 1 kilog

Henri HIRSCH  
Opticien  
104, Rue de la Cathédrale, 104  
Spécialités de compas de tous prix  
et de toutes marques  
- Ristourne spéciale aux Etudiants -

Librairie-Papeterie des Clarisses  
**L. Doyen-Magis**  
26 rue des Clarisses, — 26 LIÈGE  
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES  
IMPRIMES - RELIURE - CADEAUX

Taverne «LA BRASSERIE»  
46, Rue du Pont d'Avroy, 46  
Tenancière : Madame Eva RENSON  
Buffet froid Salle de réunions

Le Pré Normand  
RUE VINAVE-d'ILE, 9  
Téléphone 143.62  
Spécialité de Gaufres, Glaces  
et Repas légers  
Rendez-vous des Universitaires

Radio J. B. DIRICK  
30, rue de la Madeleine  
Ses postes merveilleux  
Ses amplificateurs à grande puissance  
Garanties très larges  
Facilités de paiement.

Pharmacie Saint-Remy  
50, Rue Neuvise - Téléphone 140.38  
Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage  
**Ch. Baré**  
27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42  
Fournitures classiques pour étudiants  
Lettres de mariage et de naissance  
Tout pour le Cotillon

Maison MAGNETTE  
MORAND Sucre.  
Tout pour Etudiants, Militaires et Scouts  
ARTICLES DE SPORTS  
Passage Lemonnier, 8

A LA BOTTE ROUGE  
VRANCKEN Frères  
Coin des Rues de la Boucherie, 4  
et de la Goffe, 2  
**CHAUSSURES**  
5 % aux Etudiants

VOUS AUSSI...  
vous deviendrez  
un lecteur assidu de  
**La Dernière Heure**  
c'est le journal qui vous  
renseigne  
LE PLUS RAPIDEMENT  
LE PLUS COMPLETEMENT  
LE PLUS SINCEREMENT

UNE BRASSERIE FAMILIALE  
POUR TOUS :  
**Aux Trois Suisses**  
PONT D'AVROY  
BUFFET FROID -- BIERES ARTOIS  
Rendez-vous des Universitaires

Tapis Beuckoms  
47, boulevard d'Avroy, 47

La Grande Pharmacie  
TELEPHONE 140.50 PLACE DU MARECHAL FOCH, 5, LIÈGE  
PRODUITS DE 1<sup>er</sup> CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

LISEZ **L'EXPRESS**  
JOURNAL QUOTIDIEN  
FRANC BIEN INFORME LIBRE

### MODES

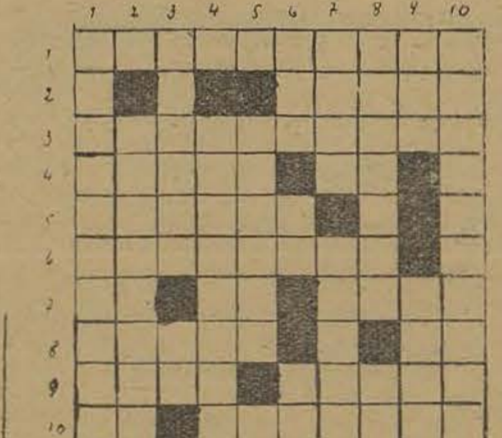
**Léonie LEDENT**  
3, Rue du Pont d'Avroy, Liège  
Téléphone 140.73

### CASQUETTES D'ETUDIANTS

INSIGNES  
**L. DEVILLEZ**  
Passage Lemonnier. 30 - Tél. 143.37

## Mots Croisés N° 11

- HORIZONTALEMENT :
- Ordinairement en paquets de vingt-cinq.
  - Fit un repli.
  - A consistance huileuse.
  - Roseau - Dans « pie ».
  - Réponse d'un dieu.
  - Tire d'erreur
  - Dans - Coutume Théâtre parisien (sans la dernière lettre).
  - Unité de volume - Seul.
  - Quatre voyelles les mêmes - Unités de volume.
  - Dans « sur » - Genres de Caryophyllacées.
- VERTICALEMENT :
- Reptiles.
  - Rebord d'un châssis destiné à écarter l'eau
  - Produit de la graine (subjonctif) - Instrument de dessin.
  - Pils qui se font dans des draps mal tendus.
  - Substances employées dans les recherches microscopiques.
  - Dans « Eloï » Préfixe - Dans « sel ».
  - Couchis de fascines traversé de piquets et de clayons et chargé d'un lit de gravier pour arrêter l'action des eaux - Il y en a plus d'une dans une maison.
  - Ustensile de cuisine sur lequel on pose un chaudron - Préposition.
  - Choisi - Rivière de France.
  - Instruments de musique.



Ont répondu correctement aux « Mots Croisés » précédents : Olivier Halleux et Jean Goedeux.  
Le tirage au sort a désigné O. Halleux comme gagnant des quatre demis.

SOLUTION DES MOTS CROISES PRECEDENTS  
Horizontalement : 1. Gendarmerie - 2. Y-lia-Ain - 3. N-F-G-Batt. - 4. E-Menas-E. - 5. C-Gag-Lison - 6. O-O-A-Sud. - 7. Libéras-été. - 8. Opalins-rem. - 9. L-T-sou-E. - 10. U-al-turbinn. - 11. Entièrement.  
Verticalement : 1. Gynécologue - 2. E-lp-an. - 3. N-F-G-Batt. - 4. D-ama-El. - 5. Allégoriste. - 6. Bion-Anoure. - 7. Matchasure. - 8. E-Li-BM. - 9. Ramasser-le. - 10. Il - soule - NN. - 11. Entièrement.  
N. B. — Il y a eu une erreur dans l'impression de la grille. Nous nous en excusons.

Entre les réponses exactes qui seront envoyées ou données à Henri Ramoult, rue Blés, 11, Liège, avant mardi prochain, il sera tiré au sort un BON pour QUATRE DEMIS

## Visitez nos

## Départements :

- PAPETERIE Cahiers, bloc-notes, porte-plumes réservoirs et porte-mines des meilleures marques, papier à lettres, enveloppes, etc...
- LIBRAIRIE Dictionnaires en toutes langues, livres scientifiques, revues, romans (toutes les dernières nouveautés parues).
- Articles pour le DESSIN et la PEINTURE qui sont de véritables magasins spécialisés réunis dans le plus vaste magasin de Wallonie.

# Grand Bazar

de la Place St-Lambert S. A. Liège

Le Demi 1 franc  
Le Café  
Le Cristal 1 fr. 50  
(Export)

Café des Etudiants  
**LA COUPOLE**  
Rue de l'Université, 22, LIÈGE

12 BILLARDS  
au premier étage  
BUFFET  
à bon marché

Aux Salles des Billards, la Consommation est facultative pour les Etudiants.